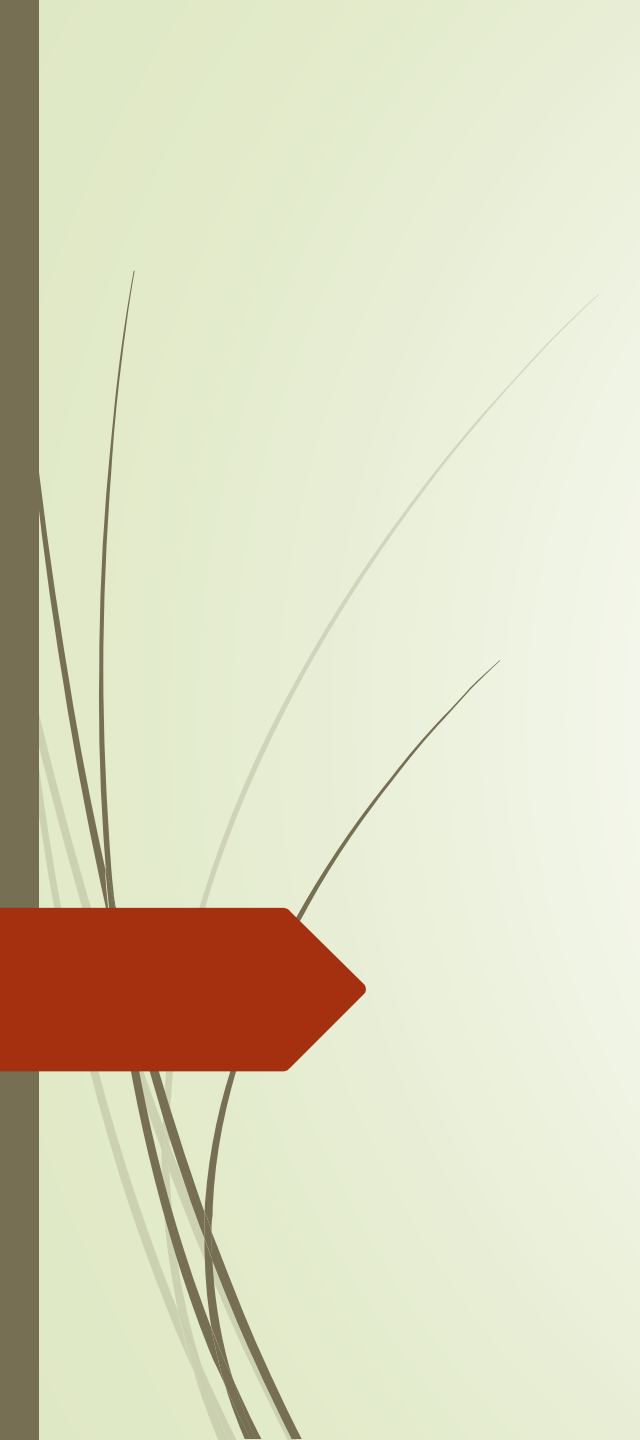
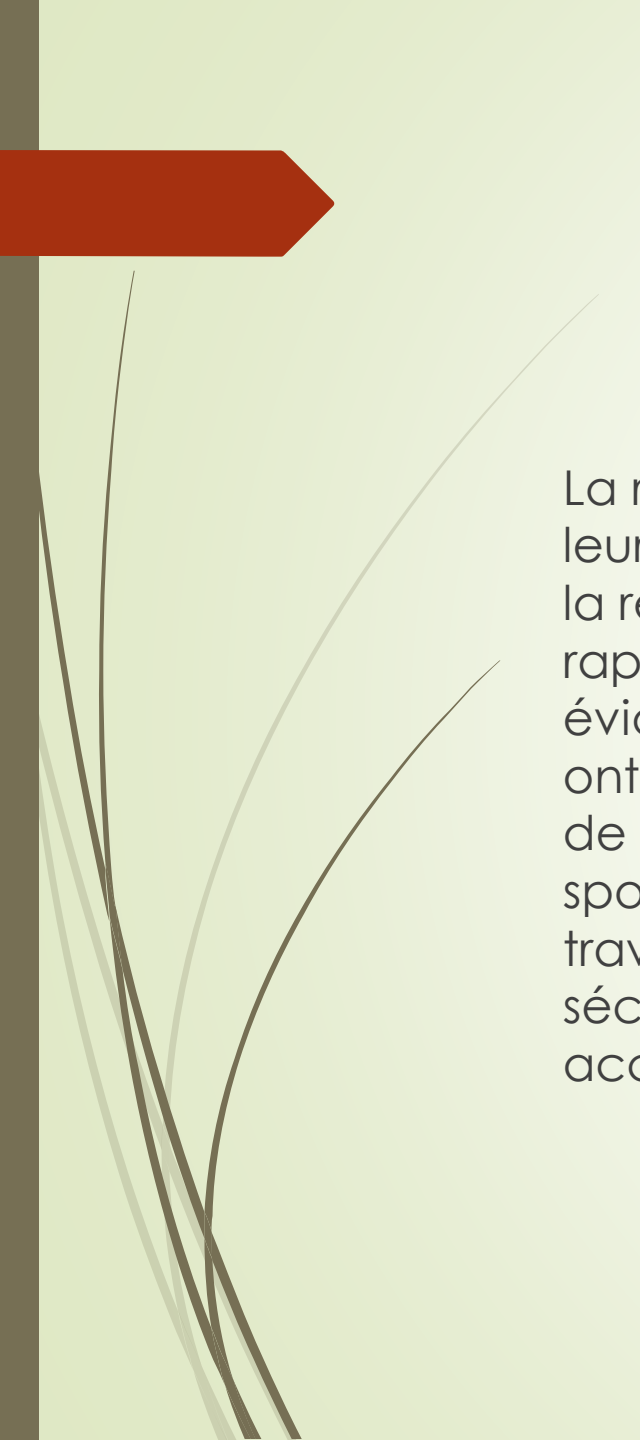




Activité philosophique cycle 3

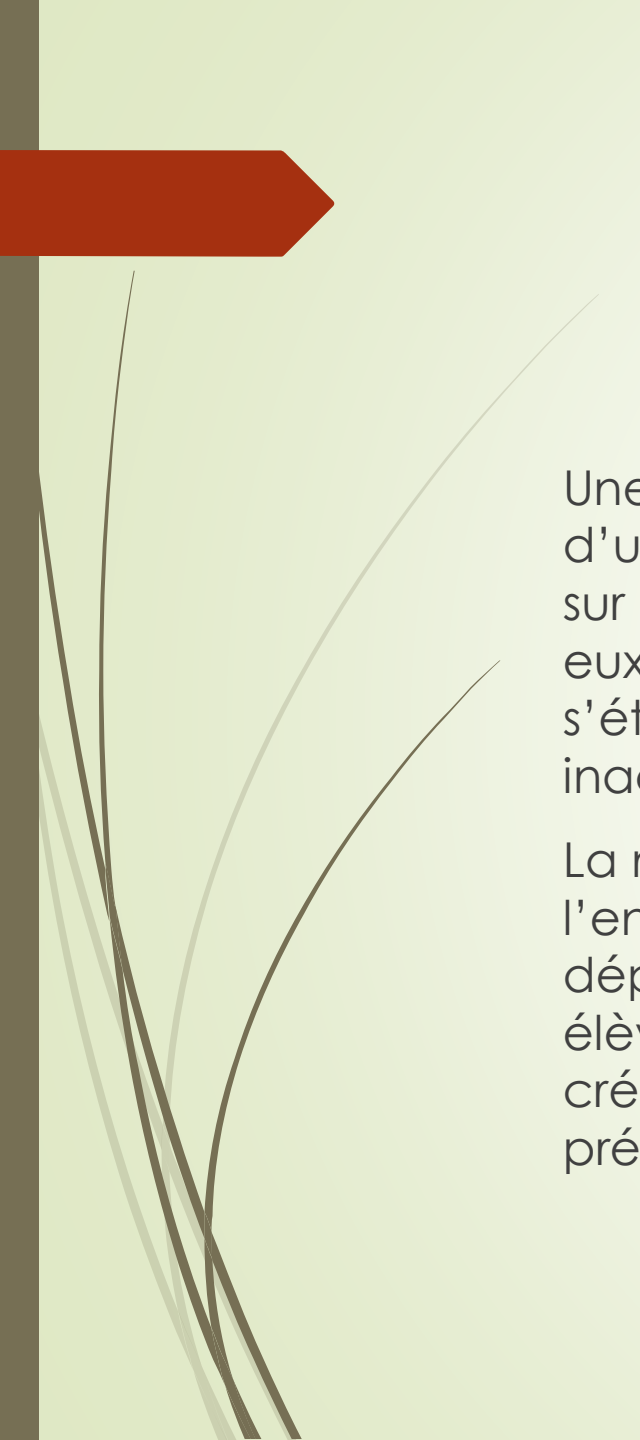
L'amitié

Christophe Bardyn IA-IPR de Philosophie



Pour commencer

La réflexion philosophique est destinée à conduire les élèves, en fonction de leurs connaissances et de leur expérience, à s'interroger sur une dimension de la réalité qui leur semble au départ aller de soi. Prendre de la distance par rapport à ce qui semble être une évidence revient à reconnaître que cette évidence, en fait, n'en est pas une. Cela suscite ce que les philosophes grecs ont appelé « l'étonnement » et qu'ils considéraient comme la première étape de la philosophie. Certaines circonstances de la vie peuvent produire spontanément cette expérience, en remettant en question nos certitudes. Le travail philosophique consiste à produire volontairement et de manière sécurisée une telle expérience. Cela suppose que la personne qui accompagne les élèves ait fait elle-même cette expérience.



Solliciter l'expérience des élèves

Une réflexion philosophique vivante ne nécessite pas nécessairement de partir d'un support extérieur. Bien entendu, il est toujours possible de prendre appui sur un texte, une image ou un film. Toutefois, l'objectif est d'engager les élèves eux-mêmes dans la réflexion, à titre personnel. Si l'élève n'en vient pas à s'étonner vraiment de ce qu'il découvre, le geste philosophique reste inachevé.

La manière d'entrer dans la réflexion relève de la liberté pédagogique de l'enseignant. Le choix des moyens ne peut être dicté par personne, car il dépend autant des préférences de l'enseignant que de sa connaissance des élèves. Une activité philosophique est donc à chaque fois une nouvelle création, et ne peut se réduire à l'application impersonnelle d'un schéma préétabli.

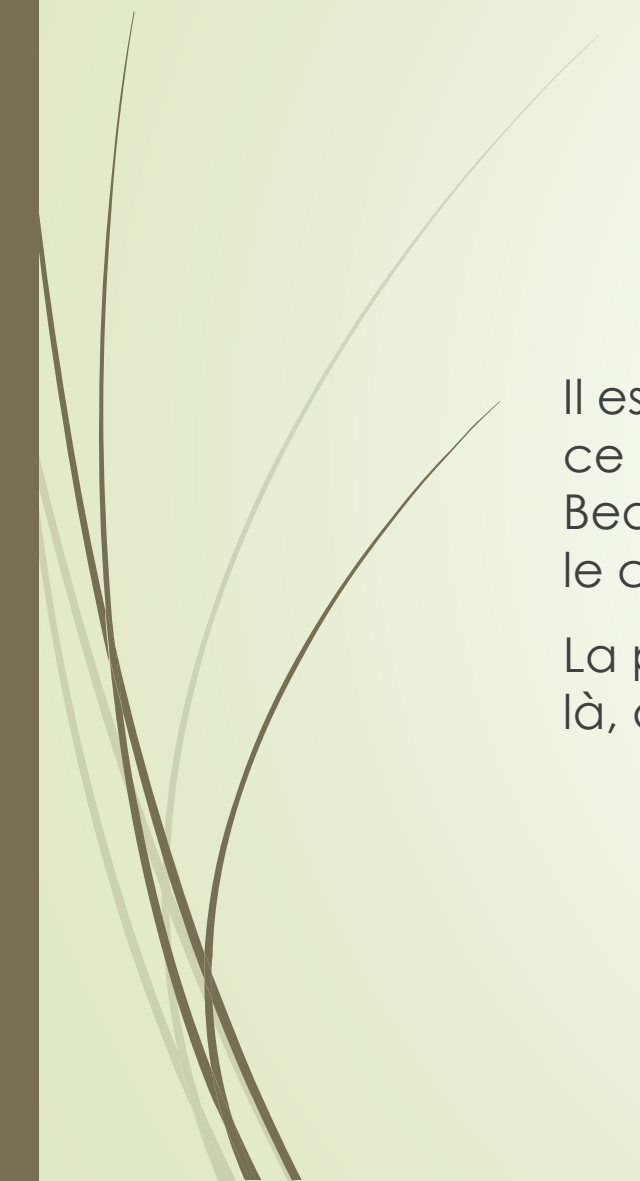


S'interroger sur l'amitié

L'amitié fait partie des expériences que nous faisons toutes et tous spontanément, à des degrés divers, du simple fait que nous vivons en société. Même un élève qui déclare ne pas avoir d'amis a une certaine idée de ce qu'est l'amitié, puisqu'il est capable de reconnaître qu'il n'en a pas. On peut donc partir du fait que nous avons tous une intuition, même vague, de ce qu'est l'amitié. Le travail philosophique va consister à dégager progressivement en quoi consiste l'amitié, pour la comprendre. Dans ce processus vont apparaître des difficultés qui nous feront prendre conscience qu'il s'agit d'une réalité complexe, moins évidente qu'il n'y paraît d'abord.



De l'ami à l'amitié



Il est peu probable que de jeunes élèves aient déjà réfléchi par eux-mêmes à ce qu'est l'amitié. En revanche, ils savent ou croient savoir ce qu'est un ami. Beaucoup d'entre eux pensent avoir un ou des amis, et même si ce n'est pas le cas, ils peuvent dire que d'autres personnes ont des amis.

La première réalité qu'ils identifient est donc l'ami ou l'amie. On peut partir de là, de diverses manières.



Proposition de déroulement

Étape 1

Demander aux élèves s'ils savent ce qu'est un ami. La réponse la plus probable est : oui. Un certain nombre d'élèves entendront en fait : « as-tu un ami ? »

1. Si oui : peux-tu donner des exemples de personnes qui sont amies ? Il est probable que les élèves donneront en exemple leur(s) ami(s – es).
2. Si non : il est probable qu'un(e) élève répondant non croira qu'on lui a demandé s'il ou elle a un(e) ami(e). Dans ce cas, il importe de reformuler la question pour souligner que la question porte sur n'importe quel ami.



Étape 2

Il s'agit maintenant de demander aux élèves ce qui fait qu'un ami est un ami.

De nombreuses réponses peuvent être données :

- Un ami est quelqu'un que j'aime bien
- Un ami est quelqu'un avec qui j'aime jouer, ou aller faire du sport
- Un ami est quelqu'un à qui je peux parler
- Etc

On peut noter toutes ces réponses au tableau et remarquer leur diversité.



Étape 3

À partir de cette diversité, on cherche ce qui caractérise vraiment l'amitié, autrement dit, sa définition.

Pour faire comprendre cette nouvelle étape, on fait remarquer que tout le monde ne donne pas la même raison d'être ami et on prend une analogie.

Si on demande : qu'est-ce qui fait qu'un bateau est un bateau ? La réponse est : un bateau est un moyen de transport construit par des êtres humains pour voyager sur l'eau. En faisant cela on a donné la définition de ce qu'est un bateau.

Quelle est la définition de l'amitié qui s'applique à tous les amis ?



Étape 4

Problématisation à partir de la définition

Définition du dictionnaire (Littré simplifié) :

L'amitié est un sentiment qui nous attache à une autre personne.

Il faut donc être deux pour qu'il y ait une amitié.

Problème : le sentiment que nous avons pour l'autre est-il toujours réciproque ?
Définir le mot réciprocité

Dans le meilleur des cas, chacune des deux personnes est l'amie de l'autre.
Cela voudrait dire que les deux personnes ont exactement le même sentiment.
Est-ce toujours le cas ?

Si ce n'est pas le cas, l'un des deux amis peut-il avoir plus d'amitié que l'autre ?

Finalement, peut-on être l'ami de quelqu'un tout seul ?



Étape 5

Si l'amitié est un sentiment qui nous attache à une autre personne, cela veut-il dire que nos amis nous appartiennent et ne peuvent pas être amis avec d'autres personnes ?

On peut travailler avec les élèves autour de la notion d'attachement.
L'amitié nous « lie » à quelqu'un, mais ce lien nous enchaîne-t-il ?
Un lien amical peut-il se transformer en prison ou en obligation ?

Si nous enchaînons nos amis, cela veut dire que nous les privons de liberté. Dans ce cas nos amis deviennent notre possession. Nous devenons leur maître et ils sont nos esclaves. Ce n'est plus de l'amitié.

L'amitié suppose que nous respectons nos amis et que nous acceptons qu'ils soient aussi libres que nous.



Étape 6

Approfondir le problème.

Ne peut-on pas avoir de l'amitié pour quelqu'un qui n'en a pas pour nous ?

Ou pour quelqu'un qui en a moins que nous ?

Ou pour quelqu'un qui nous déteste ?

Faut-il attendre que l'autre ait de l'amitié pour nous, pour en avoir pour lui ou elle ?

Peut-on imposer son amitié à quelqu'un d'autre ? Cette question prolonge celle de l'attachement. Nous n'avons pas le droit d'attacher quelqu'un contre sa volonté.



Étape 7

Récapitulation.

L'amitié parfaite devrait être réciproque.

Problème :

Dans la vie, ce n'est pas toujours le cas, mais cela n'empêche pas de parler d'amitié.

Conséquence : est-ce que je peux être sûr qu'un ami est un ami ?

La réponse n'est pas simple, mais cela n'empêche pas, en fait, d'avoir des amis.

On peut encore aller plus loin en parlant de la trahison des amis. Avoir un ami, c'est risquer d'être trahi, mais une véritable amitié suppose la confiance.



Suggestion de support textuel

La fable « Les deux amis » de La Fontaine pose exactement le problème de la réciprocité :

Qui d'eux aimait le mieux ? Que t'en semble, lecteur ?
Cette difficulté vaut bien qu'on la propose.

Mais le texte est difficile. Peut-être pourrait-on raconter l'histoire de la fable en simplifiant le vocabulaire et les circonstances,